

Seine-Saint-Denis

L'enquête publique du Tramway T1 a mobilisé

A Noisy-le-Sec, les opposants au tracé du prolongement vers Val-de-Fontenay ont rempli huit registres. Montreuil a aussi donné son avis.

Claude a préparé ses arguments sur un petit bout de papier. Alors, une fois installé à la mairie devant les registres verts de l'enquête publique sur le prolongement du tramway T1, vers le Val-de-Marne, ce retraité de Noisy-le-Sec recopie ses observations malgré le brouhaha général. En effet, ici, dans la petite pièce municipale, le va-et-vient des habitants est presque incessant. Et pour cause : l'enquête publique se termine ce soir. Il est donc urgent de venir donner son avis. Si dans les cahiers, quelques habitants de Noisy-le-Sec soutiennent tout de même le projet, estimant que le prolongement du tramway va redynamiser le centre-ville et faciliter l'accès à la gare, la grande majorité tient le même discours : ils ne veulent pas du tracé retenu, qui doit traverser l'artère commerçante de leur ville, la rue Jean-Jaurès.

“Ils vont supprimer des bus, ça m'embête”

Odile, contre le projet

« Cela va faire beaucoup de bruit et les commerçants vont partir, c'est sûr, râle le retraité en relevant les yeux de son registre. Et puis, la rue est trop étroite pour faire passer des voitures et un tramway. » Claude sait de quoi il parle : il habite justement la rue Jaurès. Il enlève ses lunettes, se frotte le visage et murmure : « Moi, je suis 100 % pour un projet de tramway, glisse-t-il. Mais, dans ces histoires, on est tous un peu égoïstes et le tracé actuel ne me convient pas du tout. » A ses côtés, Odile opine du chef. En attendant d'écrire ses observations, elle anime le débat autour



Noisy-le-Sec, hier. De nombreux habitants ont souhaité inscrire leurs observations sur les registres. Ceux-ci seront étudiés par la commission d'enquête, qui rendra son avis dans un mois. (LP/AL)

de la table, car les six habitants de Noisy-le-Sec réunis par hasard hier matin à la mairie ont tous un mot à dire, une anecdote à raconter qui « prouve bien que ce tramway, c'est une aberration », lance Odile. Son argument ? « Ils vont supprimer des bus, grogne-t-elle. Ça m'embête. » En face, Jean-Luc Moussard, le président de l'association Tram-non, commente le tracé du futur tramway entre la gare de Noisy-le-Sec et Val-de-Fontenay, soit 7,7 km de ligne nouvelle et quinze stations. On écoute sagement quelques secondes, et le débat est relancé.

A quelques kilomètres de là, l'ambiance est plus calme. A la mairie de Montreuil, on est loin des huit regis-

tres remplis de remarques des habitants de Noisy-le-Sec. Ici, les inquiétudes des résidents tiennent dans deux cahiers. « On a tout de même deux ou trois personnes par jour, constate une employée de mairie. C'est plus que sur d'autres enquêtes publiques. »

Si un tiers soutient nettement le projet, beaucoup émettent des interrogations concernant l'arrêt de la circulation dans le quartier des Rufins et la construction d'ateliers de 12 m de haut à l'entrée des murs à pêches. A Montreuil, on s'inquiète aussi de la contestation incessante des voisins de Noisy, qui a ralenti considérablement le projet depuis 2003. Dans l'un des registres, un ha-

bitant s'interroge : « Ne faudrait-il pas revoir le tracé pour éviter un nouveau retard ? » A Noisy-le-Sec, une grande partie des habitants n'espèrent plus que ça.

La commission d'enquête a un mois pour rendre son avis. Ce sera ensuite au préfet de trancher. Si tout se déroule selon le calendrier prévu, les travaux devraient démarrer en 2014, et les habitants de Montreuil, Rosny et Romainville seront enfin reliés au tramway en... 2017.

AURÉLIE LABELLE

Les registres peuvent encore être consultés aujourd'hui dans les mairies de Noisy-le-Sec, Montreuil, Romainville, Rosny-sous-Bois, Bobigny et Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).